



De retour de vacances, sur le parvis d'une gare, Édouard laisse derrière lui sa femme et sa valise. Un départ sans préméditation. Une vieille romancière anglaise en est le déclic, la forêt de Brocéliande le refuge.

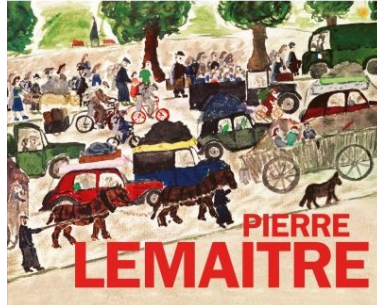
Là, dans une chambre d'hôtes environnée d'arbres centenaires, encore hagard de son geste insensé, il va rencontrer Gaëlle la douce, son fils Gauvain, enfermé dans le silence d'un terrible secret, Raymond et ses mots anciens, Adèle, jeune femme aussi mystérieuse qu'une légende. Et Platon, un chat philosophe.

Qui sont ces êtres curieux et attachants ? Et lui, qui est-il vraiment ? S'il cherche dans cette nature puissante les raisons de son départ, il va surtout y retrouver sa raison d'être.



Au milieu des années 80, élevée par une mère divorcée, V. comble par la lecture le vide laissé par un père aux abonnés absents. A treize ans, dans un dîner, elle rencontre G., un écrivain dont elle ignore la réputation sulfureuse. Dès le premier regard, elle est happée par le charme de cet homme de cinquante ans aux faux airs de bonze, par ses œillades énamourées et l'attention qu'il lui porte. Plus tard, elle reçoit une lettre où il lui déclare son besoin " impérieux " de la revoir.

Pierre Lemaître
Miroir de nos peines
roman
Albin Michel



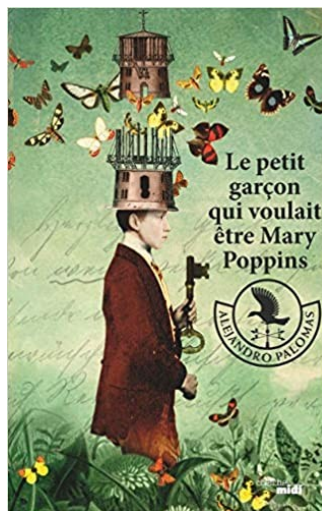
Avril 1940. Louise, trente ans, court, nue, sur le boulevard du Montparnasse. Pour comprendre la scène tragique qu'elle vient de vivre, elle devra plonger dans la folie d'une période sans équivalent dans l'histoire où la France toute entière, saisie par la panique, sombre dans le chaos, faisant émerger les héros et les salauds, les menteurs et les lâches... Et quelques hommes de bonne volonté. Il fallait toute la verve et la générosité d'un chroniqueur hors pair des passions françaises pour saisir la grandeur et la décadence d'un peuple broyé par les circonstances. Secret de famille, grands personnages, puissance du récit, rebondissements, burlesque et tragique... Le talent de Pierre Lemaître, prix Goncourt pour *Au revoir là-haut*, est ici à son sommet.



A l'école, il y a les bons élèves modèles... et il y a Gustave. Depuis son radiateur au fond de la salle, cet éternel rêveur scrute avec curiosité les oiseaux dans la cour ou les aiguilles de la pendule qui prennent un malin plaisir à ralentir chaque jour. Il aimerait rapporter des notes presque parfaites à sa mère, mais ce sont surtout les convocations du directeur qu'il collectionne pendant les cours. Pourtant, Gustave travaille avec acharnement durant tous les soirs. Il passe plus de temps sur ses devoirs que la plupart de ses camarades, mais contrairement à Joséphine, sa grande sœur pimbêche et première de classe, cela ne rentre pas dans l'ordre. Pire, certains professeurs commencent à le prendre en grippe et à le croire fainéant. Parfois, il suffit d'un rien pour qu'une vie bascule du bon côté... Un roman universel, vibrant d'humour croustillant et d'émotion constante.



Un seul instant suffit-il à faire basculer toute une vie ?



C'est l'histoire de Guille...

C'est l'histoire d'un petit garçon débordant d'imagination qui voue un amour sans bornes à Mary Poppins.

L'histoire d'un père un peu bougon, qui vit seul avec ce fils sensible et rêveur dont il a du mal à accepter le caractère.

D'une institutrice qui s'inquiète confusément pour l'un de ses élèves qui vit un peu trop dans ses rêves.

D'une psychologue scolaire à qui on envoie un petit garçon qui a l'air d'aller beaucoup trop bien.

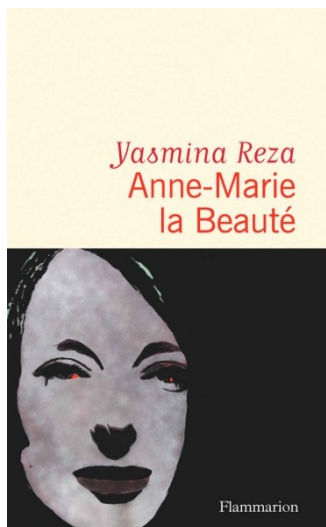
Quel mystère se cache derrière cette apparence si tranquille, et pourtant si fragile ?

Un roman choral aussi tendre que bouleversant, qui emprunte à l'enfance toute sa sincérité désarmante pour dire l'amour, le vide, le rêve et la puissance de l'imaginaire.

Après *Une mère* et *Tout sur mon chien*, Alejandro Palomas nous surprend encore avec cette histoire qui peut faire penser à *Extrêmement fort et incroyablement près* de Jonathan Safran Foer, tant elle est hors norme.



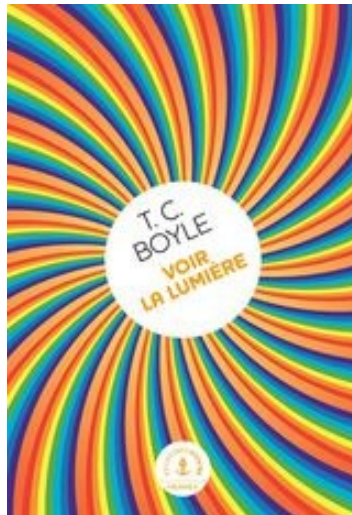
Sylvie Meyer, 53 ans, mère de deux jeunes fils, séparée de son mari depuis un an, qui travaille dans une entreprise de caoutchouc, où le patron lui demande de faire des heures supplémentaires et de surveiller les autres salariés, ce qu'elle accepte comme elle n'a pas bronché quand son mari est parti. Jusqu'à ce jour où, après que son patron l'a engueulée et humiliée, elle se révolte.



Elle s'enduisait de la vieille crème de huit heures d'Elizabeth Arden. Tu pues le camphre Gigi, je disais. Elle répondait c'est un aphrodisiaque, la pauvre Au temps du Théâtre de Clichy, j'étais sa seule amie. Les autres étaient jalouses. Les hommes tournicotaient comme des mouches. Elle tombait amoureuse plusieurs fois par mois. À vingt-trois ans elle s'est trouvée enceinte. Pendant deux jours on s'est cassé la tête pour savoir quoi faire et puis elle a dit, allez hop je le garde. Ça ne l'intéressait pas de connaître le père : de toute façon il me fera chier.

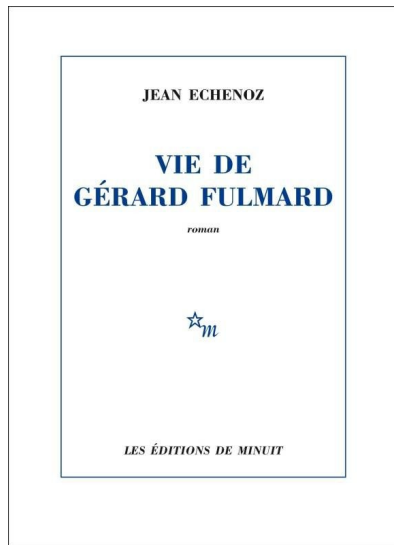


Louis semble avoir le meilleur des papas, toujours souriant et rieur. Pourtant, Louis n'a pas très envie de rire. Louis et son papa vont se retrouver, apprendre à sourire, pleurer, rire, s'aimer et se questionner. Car, au bout de la route, la vie continue.

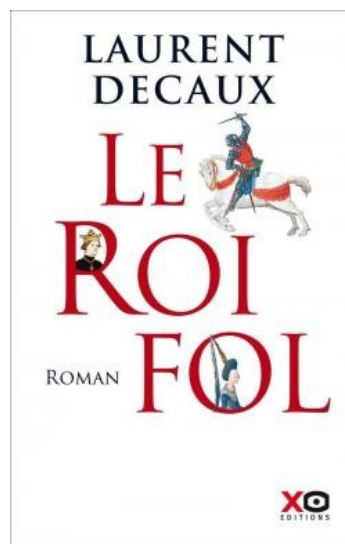


Par une belle journée d'avril 1943, dans les laboratoires Sandoz à Bâle, c'est un accident de manipulation qui permet au professeur Albert Hofman de se rendre compte de la puissance du diéthyllysergamide, cette molécule qu'il a réussi à synthétiser à partir de l'ergot. Intrigué par sa propre réaction suite à l'ingestion involontaire du produit, le chimiste fonde immédiatement de grands espoirs thérapeutiques sur sa découverte. Mais c'est seulement près de 20 ans plus tard et de l'autre côté de l'Atlantique, dans le département de psychologie de l'université de Harvard, que l'on s'intéressera vraiment au potentiel de ce qui est encore considéré comme un médicament et qui deviendra une drogue à la mode connue sous le nom de LSD. Fitz est justement étudiant de cette prestigieuse université en 1962 quand son directeur de thèse, Tim Leary, commence des expérimentations avec la fameuse molécule produite par les laboratoires Sandoz. Malgré sa situation financière précaire - sa femme Joanie a arrêté ses études quand elle est tombée enceinte et son salaire de bibliothécaire ne permet pas à la petite famille de vivre correctement - Fitz est irrésistiblement attiré par le petit cercle qui gravite autour de Tim Leary et de son collègue Dick Alpert et se réunit tous les samedis soirs lors de « séances » visant l'élargissement des consciences. Très vite, lui et son épouse sont happés par l'expérience hallucinatoire et psychédélique, et cherchant à la renouveler le plus souvent possible, une vie en dehors de la petite communauté de fidèles leur paraît bientôt impossible. Lorsque les autorités académiques de Harvard finissent par exclure Tim et Dick à cause de l'absence de rigueur scientifique de leurs travaux, mais aussi parce que la presse a commencé à s'émouvoir de leurs pratiques, ils n'hésitent pas longtemps avant de rompre les amarres. Avec une douzaine d'autres fidèles ils déménagent à Millbrook, dans le nord de l'État de New York, et s'installent dans une grande bâtisse qu'on prête à Tim afin qu'il puisse aller au bout de ses « recherches ». Mais si le sexe et les « trips » dominent le quotidien d'une communauté désormais incapable de vivre sans les prises régulières de LSD (appelé « le sacrement »), ils mettent aussi à rude

épreuve le couple de Joanie et Fitz, ainsi que l'avenir de leur fils Corey...



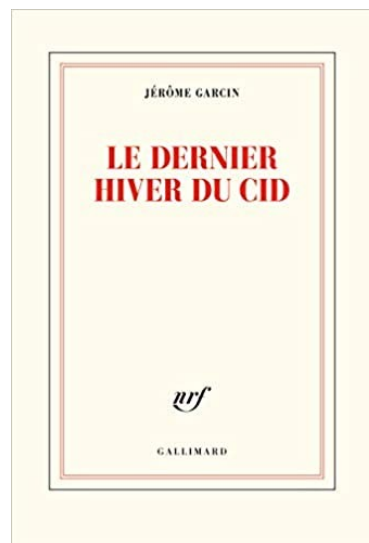
Ancien steward et fraîchement reconverti en détective privé, Gérard Fulmard ouvre un « cabinet d'assistance » sur un coup de tête, à son domicile de la rue Erlanger à Paris, à l'image de l'agence Duluc qui l'a fait rêver. Il est approché par des membres de la Fédération populaire indépendante (FPI) pour s'enquérir des faits et gestes de Louise Tourneur, la belle-fille de Franck Terrail – fondateur et président d'honneur du FPI –, au moment où sa mère et secrétaire générale du parti, Nicole Tourneur, est enlevée et possiblement morte. Le parti, déchiré entre factions concurrentes et ambitions personnelles, peine à trouver un successeur à sa cheffe disparue. Cependant Fulmard est pire qu'un amateur, incapable d'être discret ou méthodique dans ses enquêtes et techniques d'investigations qu'il improvise allègrement. Il échoue lamentablement dans sa surveillance de Louise Tourneur.



Au début de l'année 1392, tous les rêves sont permis à Charles VI. La reine Isabeau vient d'accoucher d'un fils, le pays retrouve la prospérité, la guerre avec l'Angleterre touche à sa fin. Mais, en quelques mois, un scandale d'adultère, un attentat contre son premier ministre, une maladie inexplicable s'abattent sur le jeune roi.

Charles diminué par ses crises de démence, les factieux s'agitent en coulisse. à la cour, le vice est l'affaire de tous et l'ambition n'est pas l'apanage des grands. Dans l'incroyable entreprise de démolition

d'un règne, le spéculateur Nicolas Flamel, l'Italienne Valentine Visconti, le peintre Paul de Limbourg et le cuisinier Taillevent auront tous un rôle à jouer.



Il y a soixante ans, le 25 novembre 1959, disparaissait Gérard Philipe. Il avait trente-six ans. Juste avant sa mort, ignorant la gravité de son mal, il annotait encore des tragédies grecques, rêvait d'incarner Hamlet et se préparait à devenir, au cinéma, l'Edmond Dantès du Comte de Monte-Cristo. C'est qu'il croyait avoir la vie devant lui. Du dernier été à Ramatuelle au dernier hiver parisien, semaine après semaine, jour après jour, l'acteur le plus accompli de sa génération se préparait, en vérité, à son plus grand rôle, celui d'un éternel jeune homme.



Pédiatre, gastronome par passion, Noha Baz a fondé il y a vingt ans l'association Les Petits Soleils, qui assure des soins gratuits aux enfants défavorisés vivant au Liban. C'est après avoir vu le directeur de l'hôpital de Beyrouth refuser des soins à un jeune garçon qu'elle a décidé de s'engager auprès des enfants victimes de la guerre. Considérée comme l'une des femmes les plus influentes du Liban, et les plus inspirantes au monde, elle se raconte pour la première fois dans un livre touchant, pétillant et sensible...

Profondément humain. " La vie de Noha Baz réhabilite la bonté dans toute sa splendeur. Je suis profondément admirative de son énergie, de sa curiosité insatiable, de son art de débusquer la beauté dans toutes les choses de la vie. " Olivia de Lamberterie



La lecture enrichit la vie comme la vie enrichit la lecture, c'est à cet art de lire qu'Hélène Bourguignon exerce ses étudiants de Sciences-po. Lire pour découvrir les expériences fondamentales à travers Buzzati, Tchekov, Reza. Chaque cours est un défi recommencé, d'une semaine à l'autre il se passe toujours quelque chose. Un souvenir, une émotion, une réaction et tout déraile dans la vie si organisée d'Hélène Bourguignon. Elle a perdu son mari, mais elle n'a perdu ni sa sensibilité ni sa fantaisie. Lorsqu'elle répond aux questions de ses étudiants, lorsqu'elle accepte une invitation à dîner, le présent est là, dans son intensité.

Et cette joie de vivre chaque instant pleinement devient communicative. Bientôt le lecteur aimerait croiser cette femme, marchant boulevard Pereire, ou bouquinant dans le transat du jardin de son immeuble, car elle est libre. Elle est libre d'entendre ce qu'un personnage de Tchekhov éprouve, comme elle est libre d'écouter les propositions d'un homme. Et de croire à un nouveau départ.

Un roman tour à tour émouvant, cocasse, et intime. Pascale Roze suit le regard de cette femme solitaire et lumineuse pour évoquer des lieux, Paris, la Bourgogne, la Corse ; jusqu'au finale, qui esquisse la possibilité d'une seconde jeunesse.



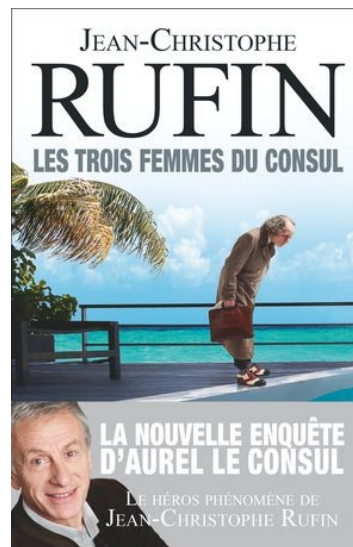
Voici l'histoire d'un amour fou. Suzanne et Gabriel se rencontrent. Coup de foudre. Dès le dîner du lendemain, Gabriel demande Suzanne en mariage. Les quatre années qui suivent ce OUI virent au cauchemar. Suzanne et Gabriel partagent pourtant bien des choses, à commencer par leur passion de Savoir. Mais comment recommencer à aimer lorsque vos vies précédentes, et leurs fantômes, vous collent encore à la peau ? Comment se lancer dans cette aventure, dans cette traversée qu'est l'amour ? Bref, ce upte tremble, au lieu d'oser. Et se déchire. Ils s'étaient dit Oui devant le maire. Mais les Non en eux l'emportaient. La saison I de leur amour s'achève par un divorce prononcé le 10 octobre 2011 par madame Anne Bérard, vice-présidente aux affaires familiales (Tribunal de grande instance de Paris)



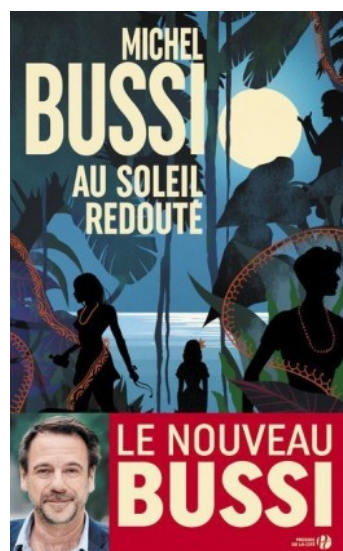
Aujourd'hui, Clara n'est plus qu'un dossier sur le bureau de Tomar Khan. On vient de la retrouver morte, flottant dans le magnifique bassin Art Déco d'une piscine parisienne. Le suicide paraît évident.

Tomar est prêt à fermer le dossier, d'autant qu'il est très préoccupé par une enquête qui le concerne et se resserre autour de lui. Mais Rhonda, son adjointe, peut comprendre pourquoi une jeune femme aussi lumineuse et passionnée en est venue à mettre fin à ses jours. Elle sent une présence derrière ce geste.

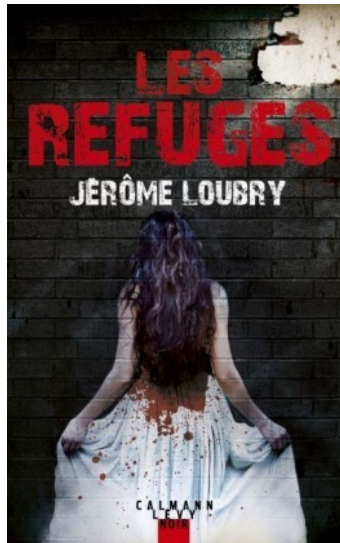
Pas après pas, Rhonda va remonter jusqu'à la source de la souffrance de Clara. Il lui faudra beaucoup de ténacité – et l'appui de Tomar – pour venir à bout de cette enquête bouleversante.



À Maputo, capitale du Mozambique, aucun client n'ose s'aventurer à l'hôtel dos Camaroes, malgré son jardin luxuriant. C'est que le patron est un vieux Blanc au caractère impossible. Aussi quand on le retrouve mort un matin, flottant dans sa piscine, nul ne s'en émeut. Sauf Aurel Timescu, roumain d'origine, Consul adjoint à l'ambassade de France. Calamiteux diplomate, c'est un redoutable enquêteur quand il pressent une injustice. Trois femmes gravitent autour du défunt. C'est vers l'une d'entre elles que se dirigent arbitrairement les soupçons de la police. Pour démontrer son innocence, le Consul va devoir entrer dans la complexité de relations où se mêlent l'amour, la chair et l'intérêt. Avec sa méthode intuitive et ses tenues loufoques, Aurel va s'enfoncer plus loin que quiconque dans ces passions africaines. Jusqu'à débusquer le « gros coup ». Celui qui a coûté la vie au vieil hôtelier. Et qui nous plonge dans un des plus grands drames écologiques de la planète.



Au cœur des Marquises, l'archipel le plus isolé du monde, où planent les âmes de Brel et de Gauguin, cinq lectrices participent à un atelier d'écriture animé par un célèbre auteur de best-sellers. Le rêve de leur vie serait-il, pour chacune d'elles, à portée de main ?



Installée en Normandie depuis peu, Sandrine est priée d'aller vider la maison de sa grand-mère, une originale qui vivait seule sur une île minuscule, pas très loin de la côte.

Lorsqu'elle débarque sur cette île grise et froide, Sandrine découvre une poignée d'habitants âgés organisés en quasi autarcie. Tous décrivent sa grand-mère comme une personne charmante, loin de l'image que Sandrine en a.

Pourtant, l'atmosphère est étrange ici. En quelques heures, Sandrine se rend compte que les habitants cachent un secret. Quelque chose ou quelqu'un les terrifie. Mais alors pourquoi aucun d'entre eux ne quitte-t-il jamais l'île ?

Qu'est-il arrivé aux enfants du camp de vacances précipitamment fermé en 1949 ?

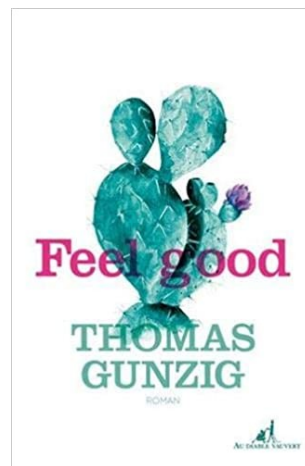
Qui était vraiment sa grand-mère ?

Sandrine sera retrouvée quelques jours plus tard, errant sur une plage du continent, ses vêtements couverts d'un sang qui n'est pas le sien...



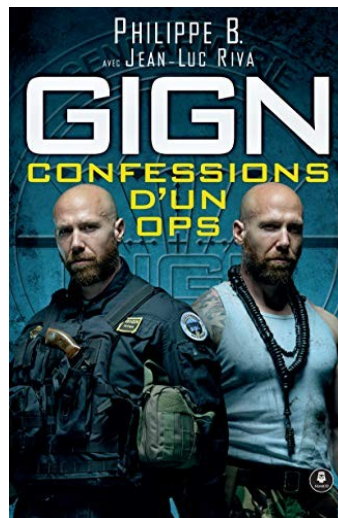
À Oakland, dans la baie de San Francisco, les Indiens ne vivent pas sur une réserve mais dans un univers façonné par la rue et par la pauvreté, où chacun porte les traces d'une histoire douloureuse. Pourtant, tous les membres de cette communauté disparate tiennent à célébrer la beauté d'une culture que

l'Amérique a bien failli engloutir. À l'occasion d'un grand pow-wow, douze personnages, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, vont voir leurs destins se lier...



Ce qu'on va faire, c'est un braquage. Mais un braquage sans violence, sans arme, sans otage et sans victime. Un braquage tellement adroit que personne ne se rendra compte qu'il y a eu un braquage et si personne ne se rend compte qu'il y a eu un braquage, c'est parce qu'on ne va rien voler. On ne va rien voler, mais on aura quand même pris quelque chose qui ne nous appartenait pas, quelque chose qui va changer notre vie une bonne fois pour toutes." Quel est le rapport entre un écrivain sans gloire, le rapt d'enfant et l'économie de la chaussure ?

Vous le saurez en lisant la nouvelle satire sociale de Thomas Gunzig.



Philippe B. n'aurait jamais dû se trouver à la place qui fut si souvent la sienne durant ces quinze dernières années : en tête d'une colonne d'assaut du GIGN.

Élevé à la dure, son aptitude aux arts martiaux l'amène très tôt aux frontières de l'ultra-violence et de la délinquance. Pourtant, depuis qu'il a suivi en direct à la télévision le célèbre assaut du GIGN sur un Airbus à Marignane, alors qu'il avait 16 ans, Philippe B. a pour nouvelle ambition d'intégrer le "Groupe".

Après un parcours sinueux et semé d'embûches, il passe les tests de sélection et finit parmi les premiers de sa promotion, mais les psychologues s'opposent à sa candidature en raison de son profil pour le moins atypique et de ses erreurs de jeunesse. Les instructeurs en décident autrement : ils savent qu'ils vont pouvoir canaliser son énergie et lui offrir une nouvelle vie, celle d'un opérationnel du GIGN.

Voici donc l'histoire de Philippe B., un "OPS" au parcours hors du commun - chuteur opérationnel, instructeur en sports de combat, expert en explosifs et tireur d'exception dont l'adresse sera déterminante pour la réussite de certaines missions. Entre son éducation "Spartiate" et ses interventions en Libye, dans le golfe d'Aden, en Irak, ou ses dernières opérations antiterroristes sur le territoire national, il lève le voile sur le quotidien des opérationnels du GIGN.



Si tu découvres ces mots – ce qui est improbable compte tenu de leur provenance –, ne les lis pas. Mon nom est xxx xxx et jusqu'à aujourd'hui, j'opérais dans la grandeur de l'ombre, derrière mon écran, avec mes guerriers du clavier. En l'espace de quelques années, j'ai gagné plus de xxxxxx euros, j'ai réussi à hacker toutes les écoles qui m'avaient recalé lorsque j'essayais encore de m'intégrer dans ton monde. Tandis que mon monde rayonne, le tien est mourant. Sache que je suis désolé. J'ai peur qu'il ne soit trop tard pour sauver le tien.



C'est le récit d'une aventure extraordinaire qui démarre avec Sami, 25 pîges, joueur de Poissy en National 3, étudiant en langues d'une fac qui respire la loose ambiante, qui partage sa chambre avec son frère et dort dans un lit superposé. Engoncé dans l'ambiance "no future" qui l'entoure, Sami se voit offrir la possibilité d'un échange avec une université américaine. Pas n'importe laquelle qui plus est puisqu'il s'agit de l'Université du Connecticut, qui outre sa réputation estudiantine, possède ce qui se fait de mieux en terme de basket universitaire.

Après une arrivée sur place qui lui fera goûter aux spécificités culturelles locales (le hug, l'interrogatoire musclé à son arrivée) qu'il dépeint avec humour dans le livre, Sami se voit offrir, par un curieux concours de circonstance favorisé par une coiffeuse haute en couleur, d'intégrer l'équipe de l'Université.

Du haut de son 1m75 et son allure de "clandé mexicain" (c'est ainsi qu'il se définit), Sami sera toisé par ses nouveaux coéquipiers qui voient d'un œil méfiant l'arrivée de ce français aux dents longues. A force de travail et de

détermination, Sami, qui vit son rêve américain, se verra affublé du surnom d'Amazing, sans doute plus facile à prononcer que son patronyme Améziane. Et le public scandra bientôt des " We want Sami" qui feront battre le cœur de celui qui quelques mois avant évoluait dans des ambiances plus confidentielles dirons nous (il a même évolué dans notre région à Lézignan) .